

Nous trouvons la première origine de la langue française, au moment du débordement de l'empire Romain. Lorsque Rome payenne eut accompli sa mission, Dieu fit déborder sur ce vaste empire corrompu et noli, une nouvelle race d'hommes, destinés à former une nouvelle société, ces hommes se ruèrent avec furie sur la civilisation, et ne s'arrêtèrent qu'à la voix persuasive de l'Eglise. Entre toutes les nations vomies par le Nord, une se distinguait par sa valeur. On l'appelait la nation des Francs. — Cette branche de la grande famille germanique chasse les Romains des Gaules, s'empara de ce pays et s'y établit. — Moins nombreux que les vaincus ils adoptèrent en partie leur langue.

[à continuer.]

L'Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 3 Mai 1853.

ATTENTION !!

L'Abeille a l'honneur de présenter à ses nombreux amis un ouvrage considérable qu'elle vient de publier et qui a pour titre : CATÉCHISME DOGMATIQUE ET MORAL. Ce petit Catéchisme a été extrait presque textuellement du Catéchisme de M. l'abbé Ambroise Guillois par un prêtre du Séminaire. L'auteur a jugé quelquefois à propos d'ajouter quelque chose aux réponses, et de plus il a cru devoir insérer des réponses entières qui ont rapport uniquement au Canada, sur les SOCIÉTÉS DE TEMPÉRANCE et sur la VOCATION; un tableau d'indulgences; les mystères à méditer dans la récitation du chapelet; les stations du Jeudi-Saint et plusieurs pratiques de piété. Ce Catéchisme tout à la fois intéressant et instructif formant un volume de près de 500 pages, se donne pour 40 sous l'exemplaire.

Aussi

Catalogues des officiers et des élèves du Séminaire de Québec pour 1852-53. On y trouvera des détails intéressants sur la Congrégation, la Société Typographique, l'Académie de St. Denys et sur les musiciens.

Il est donc enfin arrivé ce jour tant désiré dans lequel il nous est donné de témoigner notre juste reconnaissance pour le plus grand des bienfaits. Oui, c'est avec bonheur que samedi les élèves du Séminaire de Québec célébraient la mémoire de l'illustre prélat qui jeta les fondements de cette maison, si chère à nos cœurs, François de Montmorency-Laval de Montigny. Notre confrère de St. Hyacinthe a bien raison de dire que les fêtes auxquelles la reconnaissance prend part sont les plus joyeuses. Nous l'avons éprouvé samedi: à voir les figures épanouies, les jeux bruyants, on voyait que ce

n'était pas un jour ordinaire; mais c'était surtout le soir que devait avoir lieu le plus solennel de la fête.

Les Académiciens, Candidats, Aspirants et Musiciens avaient le droit d'inviter chacun une personne, et ce sont les seules invitations qui ont été faites; car il ne s'agissait plus d'un harmonieux concert, comme les années passées mais bien d'une séance solennelle de l'Académie St. Denys.

Sa Grâce Mgr l'Archevêque voulut bien présider à la séance et distribua les diplômes et les insignes. Mgr de Thoa, le clergé de la ville, les parents des élèves et les amis de l'éducation nous honoraient de leur présence.

En face de l'auditoire se trouvait le Président de l'Académie, entouré des hauts dignitaires, des Académiciens, des Candidats et des Aspirants.

Il serait trop long de rapporter en détail tout ce qui s'est passé dans cette mémorable séance, je me contenterai d'en donner le programme.

Sur l'opéra de Donizetti. (Fille du régiment.) par la bande.

Discours de M. L. Beaudet, Président de l'Académie.

Duo de clarinette par M. M. Ross et Trudelle.

Distribution des diplômes et insignes.

Retour des hirondelles chanté par M. M. Laverdière, Marcoux et Roussel.

Rapport du pro-sécretaire.

Valse par C. D. Albert, exécutée par la bande.

M. M. F. Lafleur de la classe de huitième, C. Côté, P. Doherty, G. St. Pierre, H. Lachance, de la classe de septième, T. Breen, L. Lambert, H. Courteau, E. Pouliot, J. O'Brien, A. Laverdière, de la classe de sixième font lecture de leurs devoirs reçus dans le cahier d'honneur.

Le feu follet chanté par M. M. Laverdière, Marcoux, et Roussel.

M. M. L. Paquet et J. Martin, élèves de cinquième, F. X. Frenette de quatrième, Nadeau, de troisième lisent leurs devoirs admis dans le cahier d'honneur.

Marabout Polka par la bande.

Discours sur Mgr. de Laval par M. E. Guilmet.

Chanson avec accompagnement de guitare par M. Belleau.

M. M. P. Audet, Z. Duhamel, élèves de Belles-Lettres, T. Chandonnet, H. Parent de Rhétorique donnent lecture de leurs analyses et Narrations.

Adieu de l'hiver chanté par M. M. Laverdière, Marcoux et Roussel.

M. J. Hoffman, de la classe de Philosophie, fait lecture d'une narration.

Galop, par la Bande.

Solo de violon par M. Belleau.

Discours du Président de l'Académie La Canadienne.

Avant de nous quitter, Mgr. L'Archevêque nous fit l'honneur de nous adresser quelques mots. Il dit qu'il ne s'attendait à rien de tout cela, que nous lui avions causé une agréable surprise, il termina en souhaitant à l'Académie une glorieuse existence. Puis chacun se retira plein d'ardeur pour le travail, plus heureux et plus content de son congé de trois quarts d'heure, si bien employé, que d'une semaine de vacances. Ce n'était pas tout, il est dit dans les règles de l'Académie que de temps en temps M. M. Les Académiciens, Candidats et Aspirants feront un *petit festin*, et nous, rigides observateurs des règles, nous nous sommes vus forcés d'aller faire bombance autour d'une table qui n'eût pas été dédaignée de maître Epicure.

Nous remercions bien cordialement l'ami de l'Abeille qui nous a fait parvenir la jolie pièce de vers que nous avons dans nos colonnes d'aujourd'hui. En vain l'auteur de l'ode "HOMMAGE A DIEU" voudrait-il se cacher sous l'anonyme nous n'y reconnaissons pas moins l'humble missionnaire des enfants de l'infortunée nation Iroquoise.

La seconde lettre que nous avons reçue est malheureusement arrivée trop tard, mais nous espérons que ce ne sera pas la dernière.

Nous accusons réception d'une correspondance de nos amis de l'Assomption. Malgré le désir que nous avons de publier, sur notre feuille d'aujourd'hui, cette intéressante excursion parmi les ruines de Sparte et de Mycène, nous avons été forcés de la remettre à un prochain numéro. Mr. Marchand voudra bien sans doute nous pardonner ce retard, tout en acceptant nos plus sincères remerciements.

DÉBATS PARLEMENTAIRES.

1 Mai 1853.

La Chambre s'est formée en comité général presque à chaque séance, pour prendre en considération le bill des seigneurs. Ce bill a passé par tant d'amendements, et a subi tant de modifications, qu'on peut à peine dire maintenant que c'est la même mesure. On ne pourra pas cependant lui appliquer ces vers de Racine :

..... [1]
puisque les coups les plus forts qui lui aient été portés, les blessures les plus larges qui lui aient été faites, il les doit à M. Drummond lui-même. — Le comité n'a pas encore fait son rapport à la chambre.

Voici la liste des principaux bills qui ont été sanctionnés durant la quinzaine :
Acte pour autoriser la formation d'une compagnie pour construire un chemin de fer sur la rive nord du fleuve — pour incorporer la chambre de lecture de St. Roch — pour amender les lois relatives à l'université de Toronto — pour refondre les lois relatives aux émigrés et à la quarantaine — pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Montréal à Bytown.

(1) Je prie tous les lecteurs (surtout M. M. les humanistes) de suppléer eux-mêmes ces deux vers pour le moment, je n'en ai à l'esprit que la substance : J'crains de les estropier....